
ICANN82 | Forum de la communauté – Femmes du DNS
Mardi 11 mars 2025 – 16h30 à 17h30 PST

MICHELLE DESMYTER

Bonjour, veuillez noter que cette session est enregistrée et régie par les normes de comportement attendues par l'ICANN et la politique anti-harcèlement de la communauté.

Au cours de cette session, les questions et commentaires ne seront lus à haute voix que s'ils sont soumis dans le bon format.

L'interprétation pour cette session comprendra l'anglais, le français, l'espagnol. Si vous voulez prendre la parole, veuillez lever la main dans Zoom. Les participants virtuels pourront activer leur micro dans Zoom et les participants en présentiels utiliseront un microphone physique. Indiquez votre nom pour l'enregistrement, la langue dans laquelle vous allez vous exprimer si ce n'est pas l'anglais. Parlez à un rythme raisonnable.

Je passe la parole à Vanda.

VANDA SCARTEZINI

Merci à tous d'être venu, il y a encore de la place ici autour de la table.

Merci de votre présence, une fois encore. J'ai le plaisir d'avoir autour de moi des personnes très importantes et surtout quelqu'un

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

qui fait partie de l'histoire de l'ICANN et qui est dans l'environnement du DNS.

Je vais commencer tout d'abord par passer la parole à Cheryl qui va partager quelques mots avec nous. Ensuite nous passerons la parole à certains des membres du conseil qui sont avec nous.

CHERYL LANGDON-ORR

Oui, j'apprécie vraiment qu'à chaque fois vous me donniez la parole en premier. Comme beaucoup d'entre nous, il y a quelques années nous nous retrouvions autour de la table du petit déjeuner, avec de petits ateliers. Et nous nous retrouvions aussi parfois dans les couloirs. Mais, maintenant, ce n'est pas un plus grand nombre de personnes ou de participants, mais nous avons, car il y a d'autres sessions en parallèle, des conférenciers importants et nous n'avons peut-être pas beaucoup de personnes dans cette salle, mais nous allons faire rapport de tout ce que nous allons faire aujourd'hui.

Nous avons non seulement des personnes importantes ici, mais toutes les femmes, celles qui sont dans cette salle, sont très importantes, parce que vous faites partie d'une espèce rare des femmes qui sont intéressées par cette industrie du nom de domaine, et nous sommes tout de même sous-représentées.

C'est pour cela que ce groupe existe. Nous voulons créer des relations, des amitiés et nous voulons créer des opportunités. Merci.

VANDA SCARTEZINI

Rappelez-vous que nous tenons cette réunion depuis 2009, à Sydney. À cette époque, nous n'avions que très peu de femmes dans cet environnement. Donc nous avons décidé de nous organiser pour les encourager, pour qu'elles puissent partager des idées et être encouragées à participer à l'ICANN, mais aussi dans les affaires du DNS.

Avec cela, je voudrais demander au conseil d'administration de faire quelques remarques. Maarten Botterman est là, il est un membre honoraire du DNS pour les femmes. Je lui passe la parole.

MAARTEN BOTTERMAN

Merci, merci de me souhaiter la bienvenue et de me traiter comme un membre honoraire. Au début des années 2000, il y avait encore à Londres des clubs pour les hommes. Et je me souviens, il a fallu qu'arrive Marth qui soit annoncé en tant que membre honoraire, comme un homme pour qu'elle puisse rentrer dans le club et prendre la parole.

Je dois vous dire que je suis très intéressé par cette question des femmes dans le DNS. Et ce dont on a besoin dans cet environnement c'est d'un peu plus de clarté et d'informations de la part de tous.

La diversité apporte beaucoup de force et de puissance et nous devons travailler à travers le monde pour garantir que les opinions des femmes soient entendues.

J'apprécie donc vraiment l'initiative de toutes ces femmes qui nous rappellent constamment que les femmes ont du pouvoir.

Je suis très heureux aussi de voir de nouveaux visages, des personnes déjà vues, mais beaucoup de nouvelles personnes. Et c'est ce que l'on essaye de faire. C'est important de se focaliser sur les domaines qui nous intéressent.

Oui, je suis un membre du CA, nous avons Miriam aussi qui est là et qui est assise à côté de la femme de Steve, qui est aussi un membre du CA.

Nous sommes là pour vous écouter et pour nous impliquer avec vous. Je suis très heureux d'être ici en tant qu'invité. Je suis là pour vous écouter.

VANDA SCARTEZINI

Merci, vous savez que vous êtes toujours bienvenu, même lorsque vous allez quitter le bureau du CA, vous êtes membre certifié, votre certificat est valide pour toujours et vous serez toujours bienvenu.

Je ne vois pas d'autres membres du conseil d'administration autour de la table. S'il y a d'autres membres du conseil dans la salle, qu'ils s'identifient. Voilà, vous ne pouvez pas vous cacher.

Nous allons passer la parole à un autre membre du conseil.

MIRIAM SAPIRO

Ça a été un honneur pour moi d'être sélectionnée par le NomCom à la fin de la réunion d'Istanbul, c'est ma première réunion

officielle. Et durant toutes ces années, j'ai beaucoup appris de choses de la part des mentors et de l'ICANN, de Steve Crocker, de Vanda, etc.

Voilà, je voulais passer du temps avec vous. Je suis heureuse d'être parmi vous. J'ai mentoré beaucoup de personnes, mais quand je suis mentor pour les femmes, c'est un vrai plaisir, nous sommes là parce que nous avons d'autres femmes qui nous ont précédé et nous avons profité de leur avis, de leurs conseils et inspirations.

Nous sommes dans le monde du DNS et nous devons nous entraider. Je suis donc très heureuse d'être ici, j'apprécie tout ce que vous avez fait pour améliorer la communauté et je suis impatiente de travailler avec chacune d'entre vous et de vous aider comme je le peux.

VANDA SCARTEZINI

Merci, vous êtes toujours bienvenue, vous pouvez participer à cette réunion à chaque fois, merci, Miriam. Et, encore une fois bienvenue.

Nous allons commencer avec notre ordre du jour. Comme vous le voyez à l'écran. C'est un honneur pour nous d'avoir avec nous Élisabeth, je ne sais pas si je prononce cela correctement, mais elle pourra me corriger. Et nous avons aussi Steve Crocker parmi nous qui va prendre la parole tout à l'heure. Avec elle nous allons pouvoir en connaître un peu plus sur le WHOIS et sur tout ce qui s'est fait depuis le début.

Steve, nous vous passons la parole et, ensuite, voulez-vous bien présenter Jack.

STEVE CROCKER

Merci, Vanda. Je vais faire une présentation complète de Jake dans une minute, mais en attendant, je vais sortir un peu du sujet et je vais rentrer en concurrence avec mon ami Maarten.

Moi, je suis devenu un membre honoraire des femmes du DNS bien avant lui. Mais j'étais membre du conseil avant lui.

C'est un vrai plaisir et surtout un moment historique. Il s'est passé beaucoup de choses afin de pouvoir avoir cette opportunité.

Je voudrais partager plusieurs choses avec vous. En novembre l'année dernière, le musée de l'histoire informatique en Californie a introduit Elisabeth Jake Feinler en tant que membre. Et moi, j'ai eu l'honneur de la présenter.

Je pensais qu'il serait bon de vous la présenter ici pour cette réunion du DNS pour les femmes.

Donc, à ce musée nous avons fait une présentation, nous avons une table ronde qui comprenait des membres de son équipe de l'époque. La vidéo de cette table ronde est disponible en ligne.

Le compte Wikipédia nous raconte l'histoire de Jake comme un conte de rêve non réalisé. Elisabeth voulait faire un doctorat en biochimie à l'université Purdue, elle a fait une petite pause pour gagner un peu d'argent, elle a travaillé à Columbus dans un

laboratoire de chimie, elle a travaillé sous beaucoup de recherches en chimie.

En 1960 elle a rejoint le SRI dans la division de recherche et une douzaine d'années plus tard elle a dit au directeur, Doug Engelbert, de l'embaucher pour faire des recherches dans ce centre. Et elle a publié un manuel pour l'ARPANET.

Quelques années plus tard, elle est devenue chercheuse principale pour le centre informatique de réseau, ce qu'on appelait le NIC pour ARPANET.

Ensuite elle avait l'expertise d'une scientifique dans l'informatique et cela est évident quand on examine son histoire, l'histoire de ses accomplissements. Elle a aussi des valeurs humanitaires incroyables.

Il y a peu de femmes dans ces champs technologiques. Ce n'était pas quelqu'un de commun. Elle a aussi encouragé, mentoré des femmes et des minorités dans son groupe.

Le projet Engelbert était un projet visionnaire ; la souris a été inventée durant ce travail. Donc beaucoup d'éléments d'informatique ont été créés dans ce laboratoire. C'était un projet qui incluait un ensemble de 4 sites ARPANET.

L'ARPANET était un projet très particulier. Il y avait la couche inférieure de l'ARPANET qui comprenait des lignes et des routeurs. Il y avait aussi la couche supérieure où il y avait la communication entre les ordinateurs. Les utilisateurs, à l'époque, étaient des

étudiants en recherche et du personnel, Il y avait Charlie Klein, Jean Postel, etc. Nous faisions partie de ces gens-là, Chuck, James et d'autres au SRI.

L'université de Santa Barbara et de l'Utah ont aussi contribué. Nous partagions des informations de contact, etc. Mais Jake était toujours là, au centre de l'organisation de toutes ces informations et de la distribution des informations sur les réseaux. Elle faisait aussi les mises à jour. Toutes les informations qu'elle avait rassemblées sont devenues la base de l'internet pour les utilisateurs de l'internet à travers le monde.

Cinquante ans plus tard, son travail continue à faire partie du travail de base de l'infrastructure de l'internet. Elle a aussi travaillé sur l'accès aux données, etc. Beaucoup de choses sur l'internet, ce genre d'enjeu a commencé à petite échelle et a augmenté, bien sûr.

J'ai commencé un projet pour travailler sur ces enjeux et j'ai nommé ce projet le projet Jake. Donc, maintenant c'est un honneur pour moi de vous la présenter, souhaitons-lui la bienvenue.

JAKE FEINLER

Bonjour à toutes et à tous. C'est un honneur, évidemment, pour moi de m'adresser à ce groupe de femme en particulier. J'ai entendu parler de ce qu'a fait l'ICANN toutes ces années, c'est impressionnant.

Je suis vraiment ravie qu'il existe un groupe de femmes. Il est question de faire en sorte que les gens fassent ce qu'ils doivent faire.

Comme Steve l'a dit, mon groupe a lancé les activités de nommage et d'adressage tout au début de l'internet. C'est vrai que vous n'allez peut-être pas me croire, mais les noms au départ, ce n'était qu'un fichier plat, pour ainsi dire. Et nous nous tenions informés, les uns et les autres, c'était très informel.

J'ai 94 ans aujourd'hui, donc je suis un tout petit peu la doyenne du nommage.

C'est vrai que, quand j'ai rejoint l'organisation, il y avait quelque 30 sites, tout au plus, c'est vrai qu'il était facile de garder un tableau des hébergeurs, etc.

Puis, nous avons connu l'avènement du courrier électronique et les tableaux sont devenus beaucoup plus difficiles et complexes, il était plus difficile de les actualiser. Il fallait s'assurer que les sites téléchargeaient la version la plus actualisée. Je dois vous dire que le travail est devenu beaucoup plus difficile, question de maintenir le réseau.

Le NIC a également publié un document papier, l'annuaire du réseau ouvert et alors tout le monde y avait son courriel et les gens voulaient vraiment communiquer les uns avec les autres.

Mais c'est vrai que cet annuaire ne faisait que croître parce que nous avions de plus en plus d'utilisateurs qui nous rejoignaient et il est

devenu trop cher, à un moment donné, de publier cet annuaire en version papier.

Donc nous avons combiné l'annuaire ARPANET et le tableau des hébergeurs dans un serveur que nous avons baptisé le WHOIS. C'est comme ça qu'il est né.

Si vous disiez WHOIS et vous lui demandiez le nom d'une personne, vous aviez toutes les informations, adresse de courrier électronique, etc. Le WHOIS Host vous donnait accès au nom d'un hébergeur, son adresse, etc.

Nos utilisateurs étaient des utilisateurs épisodiques, comme je les nomme. Ils venaient au NIC une fois par semaine, peut-être une fois par mois, ou par an. Nous ne savions jamais quand ils allaient venir faire un tour par chez nous ou le type d'informations qu'ils allaient demander. Mais nous savions qu'ils voulaient apprendre à utiliser un système, car ils nous demandaient des informations.

Et nous avons essayé de faire le tout pour nous rendre heureux les uns et les autres. En fait, nous avons suivi une démarche KIS, keep it simple, faisons les choses simplement.

Jon Postel était dans l'organisation quand je l'ai rejointe et nous étions tous les deux membres du groupe Engelbart. Jon donnait un nom au système. Je suis désolée, j'ai 94 ans.

VANDA SCARTEZINI

Pas de problème.

JAKE FEINLER

Jon gardait ses listes, avec son collaborateur, moi-même je gardais mes propres listes. Voilà, les numéros attribués. Donc Jon et Joyce avaient leur propre liste. Et Jon travaillait dans le groupe de travail réseau, donc il gardait ses listes. Nous, au NIC, bien sûr, nous tenions nos listes d'hébergeurs. Il nous a quittés en 1997 et il a rejoint l'USC ISI.

À ce stade, mon financement provenait de l'agence de communication pour la défense, nous avions deux organisations qui nous finançaient pour pouvoir façonner les listes d'hébergement.

C'était assez intéressant parce que nous avions non seulement un travail technique à mener, mais il y avait aussi une dimension politique.

Et, à moment donné, le fichier plat a croulé sous son poids et cela n'a plus été utile. Il était centralisé et nous avons pris la décision de passer à un système, le système DNS que nous connaissons aujourd'hui. Et notre boulot consistait à inventer ces domaines de premier niveau et nous avons décidé qu'ils devaient être génériques et qu'ils devaient représenter les utilisateurs que nous rencontrons sur le réseau.

Donc mon cas, j'étais un peu inquiète. Alors c'est vrai que nous n'avions pas le DARPA comme instance de normalisation et je m'inquiétais que quelqu'un au gouvernement allait essayer de

nous torpiller. Je sais que certains me disaient qu'au gouvernement certains se demandaient ce que faisait le DARPA. Inquiète que quelqu'un allait décider que le DARPA ne devait plus être un organisme de normalisation et allait passer cette tâche à quelqu'un d'autre.

Au final, l'ICANN est devenu un petit peu la norme pour le nommage et l'adressage. Et c'est une inquiétude en fait que j'avais et qui ne s'est jamais concrétisée, et j'en suis heureuse.

Nous avons travaillé avec Paul Mockapetris et il avait lui-même inventé un programme GS, nous avons travaillé dessus. Il s'agit à d'un système de nommage de domaines. ARPANET est devenu un segment d'un réseau de données pour la défense. J'ai moi-même quitté SRI en 1989. À ce stade, je crois que la National Science Foundation avait essayé de convaincre le congrès des États-Unis de créer un super réseau disponible pour tous.

D'ailleurs, Al Gor a joué un rôle à ce niveau. Moi j'étais à la NASA à ce moment-là, lorsque l'internet est devenu accessible au public. Ça a été une révolution puisque maintenant auquel presque tout le monde dans le monde a accès, qui permet de transmettre des informations et c'est vrai que le nommage et l'adressage se sont emballés. Nous n'aurions jamais pu imaginer où nous allions arriver, mais nous avons eu la chance de participer à cette histoire, à l'histoire d'internet et la chance d'y contribuer.

Je voulais simplement ajouter qu'à mon époque, garder le rythme du nommage et de l'adressage était une tâche laborieuse et c'était

aux femmes qu'on demandait de faire ce boulot. Jean North, Johanna, Mari, Sue, Vivia et April sont quelques noms de femmes qui ont participé, justement, à ce travail d'actualisation des tableaux d'hébergement. Il y en a d'autres et j'en oublie certainement énormément.

Je suis ravie d'entendre qu'il y a un groupe de femmes à l'ICANN. Mesdames, nous avons besoin de vous et, à mon sens, et je vais lire, l'internet se trouve à un carrefour, à la croisée des chemins.

Ma génération l'a inventé, mais votre génération doit maintenant le gérer et je crois qu'il faudra imposer quelques règles. Je crois qu'il faudra apporter des idées sur la table pour gérer l'internet. Et, maintenant, à l'heure actuelle, comme je l'ai dit précédemment, l'internet permet de véhiculer l'information au monde entier et les utilisateurs ont accès à ces informations du bout des doigts. Internet permet de nous connecter les uns et les autres.

Alors, est-ce que cela va continuer ainsi ou est-ce qu'internet va devenir un vivier de désinformations, d'escroqueries pour s'enrichir rapidement ? Est-ce que l'internet parviendra à préserver son intégrité ?

Tout est question de gestion, il reviendra à vous et votre génération, il reviendra à l'ICANN de jouer votre rôle respectif, utilisez votre pouvoir, utilisez au mieux pour gérer internet au mieux.

Je voulais vous montrer une petite image, si vous êtes d'accord.

STEVE CROCKER

Bien sûr, oui.

JAKE FEINLER

Voilà, ça c'est le t-shirt qu'on m'a donné au Computer History Museum, je me disais que cela allait vous intéresser de voir ça.

VANDA SCARTEZINI

Fantastique.

JAKE FEINLER

Oui, je voulais simplement vous dire que ce t-shirt est disponible au musée.

VANDA SCARTEZINI

Et bien merci beaucoup, nous allons garder cette photo et la publier sur notre site web. Merci beaucoup de nous avoir donné une raison d'être là. Je voulais vous dire que vous nous avez fait comprendre que nous menons un projet historique qu'il nous faut effectivement reconnaître la contribution de toutes les femmes à la création d'internet, à la configuration d'internet tel qu'il existe aujourd'hui. Et si vous nous le permettez, et c'est peut-être Dave qui pourra faire cela parce qu'il est près de vous, nous pourrions vous interviewer pour l'une ou l'autre de nos publications.

Merci beaucoup Jake.

STEVE CROCKER

Nous avions prévu de vous montrer une petite vidéo, je ne sais pas si cela va prendre trop de temps. C'est vrai qu'il y a plusieurs clips vidéo, mais nous avons choisi la version abrégée et c'est une façon de partager un peu quelques informations supplémentaires à propos de Jake et c'est quelque chose qui était produit par le musée. Pouvons-nous montrer cette vidéo ? Je crois que nous avons besoin du son.

VIDÉO

Très peu de femmes ont joué un rôle sur internet, mais Élisabeth Jake a véritablement dirigé l'une des premières équipes et a été l'ambassadrice de l'inclusion.

Je m'appelle Élisabeth Jake, tout le monde veut savoir pourquoi on m'appelle Jake, c'est ma sœur qui m'a donné ce nom parce qu'elle n'arrivait pas à prononcer mon nom correctement. J'ai rejoint les travaux sur internet quand j'ai rejoint le groupe Doug Engelbart en 1972. J'étais déjà au SRI et il y avait là des personnes qui travaillaient sur des petites choses, sur leur bureau, qui regardaient des écrans télés. Vous savez, personne ne le faisait à cette époque.

Un jour j'ai demandé à Doug de me recruter. La première chose que nous avons faite, c'est que nous avons élaboré un livre de ressources. À l'époque nous pensions que l'internet allait devenir un grand livre de ressources, il fallait se rendre sur internet et cela prenait du temps. Nous avons construit ce réseau.

Et puis, en 1974, je suis devenue chercheuse principale, fonction que j'ai assumée pendant 17 ans. Et puis nous avons vraiment travaillé tout seuls. La première année nous n'avions qu'une seule personne et moi-même. Nous étions une toute petite équipe. Une personne et demie. On nous a prêté Ana de la bibliothèque.

J'ai quitté le réseau en 1989 et nous étions un projet de 11 millions de dollars. C'est assez intéressant, surtout pour les femmes, à cette époque et j'étais entourée de femmes très intéressantes.

VIVIAN NEOU

Oui, vous savez, Jake est une femme très forte, si quelque chose allait mal, elle nous le faisait savoir.

En fait, j'ai été embauchée au NIC en tant que directrice assistance des opérations informatiques.

JAKE FEINLER

Oui, j'ai quelque chose à dire à propos de Vivian, à l'époque, le gars qui était directeur voulait commencer une autre entreprise et donc on faisait tout le travail. Je lui ai dit : choisi, soit tu fais ça ou ça. Et il a décidé de partir.

Je voulais promouvoir Vivian à sa place, donc j'ai mené ma petite enquête de manière furtive dans les 5 centres informatiques, au sein de l'institut il n'y avait que des hommes, et j'ai fait des recherches sur leur salaire. Et j'ai proposé le même salaire pour

Vivian. Et personne n'en croyait leurs yeux. Et je leur ai dit : c'est ce que les hommes gagnent et ce qu'elle a obtenu.

VIVIAN NEOU

Merci, Jake.

JAKE FEINLER

C'était mon plus grand triomphe, j'ai bataillé avec l'institut.

VIVIAN NEOU

J'ai quelques conseils que j'ai appris de Jake. Jake était une pionnière de l'internet, mais aussi pour l'inclusion. Et ma carrière, je la dois à Jake. Les opportunités, elle m'en a donné et m'a montré l'exemple. Je voudrais encourager les jeunes femmes à dire oui, allez-y, foncez, ne soyez pas une personne qui dit : je n'ai pas assez de connaissances. C'était moi, et Jake m'a dit : fonce ; c'est mon conseil, allez-y, foncez. Ça va peut-être marcher ou pas, mais si vous n'essayez pas, vous ne le saurez pas. N'ayez pas peur.

VANDA SCARTEZINI

Oui, tout cela est très inspirant. C'était surtout très intéressant et je veux remercier Steve de nous avoir donné l'occasion de présenter cette personne. Cela a pris beaucoup de temps, il a fallu organiser tout cela, parce que nous ne sommes pas au même endroit et Jake n'est plus très jeune.

Avant de continuer, Léon est là. Ne soyez pas timide, rejoignez-nous à la table. Prenez la parole, Léon, maintenant que nous avons vécu ce moment historique, très intéressant.

LÉON SANCHEZ

Merci, Vanda, merci à tous. Excusez-moi, je suis arrivé en retard. D'ailleurs c'est la première fois que je suis en retard pour cette séance du DNS pour les femmes.

Je ne vais pas prendre beaucoup de votre temps, mais c'est impressionnant ce que vous avez fait. À chaque fois que je viens à cette réunion, je vois plus de femmes qui participent et aussi je vois plus d'hommes qui les soutiennent. Et c'est fantastique.

Il faut habiliter la jeunesse et cela nous permet d'habiliter les femmes. Et ça, c'est la vérité, la prochaine génération va avoir une approche totalement différente vis-à-vis de beaucoup de choses.

Donc, au niveau de l'égalité des genres et de l'habilitation des femmes, je pense que c'est incroyable, il faut continuer à des femmes qui inspirent et qui aident à accomplir les objectifs.

Je suis un de vos alliés.

VANDA SCARTEZINI

Merci beaucoup. Si quelqu'un d'autre veut utiliser cette opportunité pour poser des questions à Steve ou à Jake, allez-y. C'est une opportunité en or et unique dans votre vie, donc n'hésitez pas.

CHERYL LANGDON-ORR

Excusez-moi, Jake, mais pour moi c'est un vrai honneur d'être dans le même espace que vous et nous espérons que quelques femmes autour de cette table en profitent pour vous parler, puisque c'était une expérience fantastique de vous entendre. Quelqu'un dans cette salle doit avoir une question.

EUNICE ALEJANDRA PEREZ
COELLO

Merci de me passer la parole. Je voudrais vous poser une question. Quels sont les points importants qui nous permettront de maintenir la sécurité de l'internet ? Quel est le rôle de l'académie dans la sécurité de l'internet ?

JAKE FEINLER

Voulez-vous répéter la question ?

EUNICE ALEJANDRA PEREZ
COELLO

Je voudrais savoir ce que vous pensez du rôle important de l'académie, du monde académique au sein de l'internet afin que l'internet soit stable et sécurisé.

CHERYL LANGDON-ORR

Eunice demande ce que vous pensez du monde académique dans les temps présents afin que l'internet soit sécurisé et stable.

JAKE FEINLER

Je pense que le monde académique peut lutter et peut demander à ce que l'internet soit gratuit et ouvert et aussi accessible.

Mais, c'est notre rôle à tous de faire cela. Il doit y avoir une grande vague de personnes qui vont dire : voilà, il s'agit de notre internet, pas le vôtre ou celui de quelqu'un d'autre.

Nous ne voulons pas que l'internet soit contaminé. Donc ce qui va devoir se faire c'est qu'il y ait des réglementations et procédures qui doivent être mises en place. Nous avons les amendements, etc., mais nous devons penser à une structure pour protéger l'internet. Ou alors cet internet sera complètement ouvert et ruiné.

Donc mon défi pour vous toutes et tous, vous qui prenez la relève, c'est de trouver une manière pour que l'internet appartienne à tous. Le monde entier utilise l'internet, le monde entier en a besoin. C'est la chose la plus importante qui a jamais été inventée. Et nous devons protéger cela. Des personnes veulent ruiner l'internet ou l'usurper et l'utiliser à leur avantage. Et nous devons être les personnes qui leur disent : non, vous n'allez pas faire ça, l'internet appartient à tous.

Donc les universités ont un rôle important à jouer pour pouvoir mettre en œuvre ces directives en travaillant avec leurs étudiants, avec les facultés pour trouver des moyens de gérer l'internet afin qu'il reste ouvert et gratuit pour tous comme cela est le cas depuis des années.

Mais nous sommes à un carrefour, aujourd'hui, à mon avis. Donc c'est à votre génération de vous organiser pour voir ce que vous allez faire.

VANDA SCARTEZINI

Merci. Nous avons beaucoup de questions. Mais nous devons faire attention au temps qui nous est alloué.

CHERYL LANGDON-ORR

Les gens qui sont assis au coin de la table, non ne vous voit pas.

ROLLA HAMZA

C'est intéressant pour toutes les femmes de voir ce que vous avez fait lors de votre parcours, c'est inspirant. Que pensez-vous que sont les défis, comment avez-vous fait face à ces défis, surtout à l'époque, car les femmes n'avaient pas le soutien. Comment avez-vous fait face à ces défis ? Merci.

JAKE FEINLER

Excusez-moi, j'ai un peu de mal à comprendre, je n'entends pas très bien.

CHERYL LANGDON-ORR

La question est : vous aviez devant vous des défis, vous étiez une pionnière, mais vous avez fait face à des défis. Avez-vous des suggestions pour la jeune génération, comment avez-vous fait face

à ces défis liés au fait que vous étiez une femme dans cet environnement à l'époque ?

JAKE FEINLER

Oui, le nom Jake m'a un peu aidé parce que les gens disaient : quel genre de personne êtes-vous ?

Sérieusement, j'ai toujours pensé que les femmes prenaient toujours du recul et ne se faisaient pas reconnaître. Donc je disais aux femmes qui travaillaient avec moi et aux femmes en général d'ailleurs : demandez ce que vous voulez, si vous voulez quelque chose, demandez. Comme disait April, allez-y, foncez. Certes, vous n'allez peut-être pas obtenir ce que vous vouliez, mais peut-être que oui. Donc si vous alliez de l'avant vous gagniez des points.

Donc il ne faut pas attendre à ce que les choses se produisent et il faut foncer. Et cette approche change ; je pense que les femmes, maintenant, osent plus. Je ne sais pas si c'est le cas pour les salaires, mais au moins elles sont incluses et on les écoute et on sait qu'elles font le même travail. Ce n'était pas la même chose à mon époque parce que les femmes faisaient un peu les travaux de base, si on peut dire.

En fait, il faut connaître les informations, il faut vraiment avoir les connaissances. Si on veut se positionner ou si vous voulez, par exemple, faire certains projets ou recherches scientifiques, vous devez savoir d'où viennent les financements, vous devez connaître les entités qui soutiennent et qui supportent, il faut savoir combien

les choses coûtent, si on peut obtenir des subventions, des bourses, des contrats. Il faut savoir beaucoup, il faut avoir beaucoup d'informations sur les gouvernements, les contrats venant des gouvernements si vous voulez être impliqué dans les recherches. Parce que souvent les gouvernements ont beaucoup à dire sur le sujet.

Et, aussi, ce sont eux qui mettent les financements à disposition, donc ils ont leur mot à dire, ils ont des personnes attitrées qui vont faire le travail.

Vous devez avoir cette information pour savoir où vous voulez aller. Trouvez les informations, essayez de savoir si vous allez être payé en fonction de ce que vous méritez.

Ce sont des choses que je pense que les femmes ne font pas assez. Et il faut absolument faire et les choses et foncer.

Autre que cela, il faut obtenir une bonne éducation, c'est important pour toutes les femmes. Et j'espérerais que dans certains domaines dans le monde, dans certaines zones dans le monde où les femmes ne sont pas éduquées suffisamment, que cette tendance va changer. Nous pouvons faire beaucoup de choses pour permettre aux femmes d'être éduquées de la même manière que les hommes. Si on peut faire cela, ce serait une bonne chose.

Voilà les genres de conseils que je peux donner. Quand j'étais petite, on me disait toujours : qu'est-ce que tu veux ? Je n'obtenais pas toujours ce que je voulais, c'était comme ça. Souvent les

femmes pensent qu'elles ne méritent pas les choses, mais elles le méritent, d'une manière équitable. Elles méritent d'être éduquées, d'avoir les ressources de la même manière que les hommes. Et il faut garder cela à l'esprit tout le temps. Il faut que les femmes commencent à penser comme ça.

VANDA SCARTEZINI

Merci, Jake. Malheureusement, nous n'avons pas le temps de poser d'autres questions. Mais je vous promets que si vous voulez avoir des réponses de la part de Jake, vous pouvez m'envoyer la question et je lui transmettrai et vous recevrez ses réponses.

Nous avons un ordre du jour, nous devons continuer. Donc c'est un plaisir maintenant pour moi de passer la parole à Luisa.

JAKE FEINLER

Excusez-moi, je voudrais rajouter quelque chose.

VANDA SCARTEZINI

Allez-y.

JAKE FEINLER

Quand j'ai pris ma retraite, j'avais 400 boîtes d'archives liées à l'internet. Donc si quelqu'un d'entre vous fait des recherches sur l'internet, je vous dirais d'aller au musée en question parce que j'ai donné ces documents pour les archives.

VANDA SCARTEZINI

Merci beaucoup.

CHERYL LANGDON-ORR

Alors, littéralement ce micro ne fonctionne pas.

VANDA SCARTEZINI

Je passe la parole à Luisa.

LUISA RIBEIRO

C'est vraiment un honneur pour moi de prendre la parole juste après Jake. Quelle femme inspirante ! Merci beaucoup, Jake pour votre travail. Merci de m'avoir invitée aussi pour parler de ce nouveau projet important au sein de CENTR pour les femmes au sein de notre communauté du DNS.

Merci à Carla, Cheryl et mon amie Vanda d'avoir accepté de relever le défi. Et j'aimerais aussi remercier mes collègues du CA de CENTR et Peter qui est le directeur général pour avoir cru en cette initiative et l'avoir appuyé dès le début. Enfin, parce que tous les grands projets sont le fruit d'un travail d'équipe, j'aimerais remercier Andrea de l'équipe de soutien d'avoir relevé le défi avec moi, c'est le moteur de cette initiative, merci à elle.

J'espère que vous allez tous apprendre à la connaître lors de la prochaine réunion de l'ICANN à Prague.

Nombre d'entre vous me connaissent, mais je vais me présenter. Je suis présidente du CA de .PT pour le Portugal. Concernant ma présentation, je suis également membre du conseil stratégique

pour les femmes dans les organisations internet. Je suis ambassadrice de l'initiative des femmes dans les sciences, la technologie, etc., et depuis l'année dernière je suis également membre du CA de CENTR, outre toutes fonctions et grâce à tout cela, je crois fermement que l'internet et le monde numérique doivent avoir une finalité.

Et cette finalité doit être centrée autour de l'humain, des personnes, de toutes les personnes, quelles que soient leurs caractéristiques ou leur genre.

Et je suis là avec vous pour partager une présentation à propos du groupe que nous avons créé, avec tous les membres de CENTR, ce que nous appelons le DNS des femmes européennes.

Ce groupe vise à être la section européenne du DNS femme mondial. Fondé en 2009, le DNS femme est la première organisation qui se consacre à la promotion et à l'autonomisation des femmes dans l'industrie du DNS.

DNS femme est une communauté très dynamique, composée de plus de 500 femmes influentes, mais aussi d'hommes influents, du monde entier.

Notre communauté prend à bras le corps la diversité dans les différentes fonctions professionnelles, les domaines d'expertise, la représentation géographique et l'implication dans le secteur.

Comme nous le savons, CENTR est l'association des registres de domaine de premiers niveaux et des ccTLD. Nous représentons une

société où l'égalité de genre est un droit, mais aussi un défi. Arriver à la parité. Autonomiser toutes les femmes et les filles, représente l'un des objectifs de développement durable de l'ONU, les fameuses ODD. Et il s'agit en l'occurrence de l'ODD 5. L'égalité de genre est un droit humain fondamental, mais également fondamental pour promouvoir un monde pacifique, durable et prospère.

Nous n'avons pas encore atteint cet objectif et nous en sommes encore loin. En 2023, les femmes n'ont représenté que 18,9 % des spécialistes en TIC en Europe alors qu'elles occupent 40 % des emplois hautement qualifiés au niveau mondial. Leur présence dans le secteur des TIC reste absolument minime.

Le programme européen Digital Decade, à l'horizon 2030 vise à créer un avenir numérique centré sur la personne durable et prospère. Ces objectifs, à l'horizon 2030 incluent : augmenter le nombre de spécialistes en TIC à 20 millions en mettant l'accent sur la parité homme/femme. Et, dans ce cadre, toutes les conditions sont remplies pour que nous puissions contribuer à cet objectif.

Tout peut changer malheureusement, et très soudainement. Nous savons que nous passons par une époque difficile et à cause de cela, aujourd'hui plus que jamais, cette initiative et ce travail sont absolument nécessaires.

Alors, nous avons fortement avancé pour accroître le nombre global des femmes qui travaillent au niveau des registres, nous sommes tout de même confrontés à des défis pour ce qui a trait à

leur représentation dans des secteurs critiques et surtout dans les postes de direction.

Comme vous voyez, les données nous montrent qu'il y a une tendance préoccupante qui exige notre attention immédiate et une action immédiate. Les données nous montrent en effet que malgré un nombre considérable de femmes qui travaillent dans les registres, il existe encore une sous-représentation énorme des femmes dans trois domaines : les fonctions TIC, les départements de l'innovation et les équipes de cybersécurité.

Par ailleurs, cette disparité comprend également les postes de direction où les femmes sont vraiment quasi invisibles.

Inspirée par cette communauté à laquelle nous appartenons depuis des années, compte tenu de notre réalité sur le plan des données, nous avons créé le UEDNS women en 2024 avec les objectifs suivants : la mise en réseau entre tous les membres en Europe et au sein de cette communauté mondiale, le mentorat avec le lancement d'un programme cette année, 5 programmes de mentorats avec 5 tutrices et 5 apprenantes de différents pays pour promouvoir l'échange d'expérience. Le renforcement des capacités aussi, nous proposons des ateliers, des possibilités de développement professionnel pour améliorer les compétences et l'assurance en soi. Nous pouvons inspirer les femmes à se lancer dans une carrière dans le monde des affaires, de la technologie, surtout dans cette industrie vitale qu'est celle du DNS.

Pour atteindre ces objectifs, nous organisons des réunions, des évènements, nous avons déjà créé 5 programmes de mentorat et nous voulons lancer des campagnes pour attirer plus de femmes vers l'espace numérique et bien sûr aussi le secteur du DNS.

Qu'avons-nous déjà fait ? Nous avons un logo. La source d'inspiration a été notre communauté mondiale, vous voyez ici le logo de femmes au DNS de l'UE, vous avez maintenant également une page spéciale EUDNS women sur le site web de CENTR.

Et, bien sûr, nous avons toutes ces présentations pour montrer notre travail lors de diverses activités, comme je le fais aujourd'hui.

Alors, quelles sont les prochaines étapes ? Nous voulons mobiliser plus de membres et vous êtes invités à nous rejoindre. Montrer notre travail, donner plus de visibilité et notre réalisation cette année est évidemment d'être reconnues en juin à l'ICANN 83 à Prague comme section européenne du groupe DNS Femme. Travaillons ensemble pour atteindre cet objectif. Merci.

VANDA SCARTEZINI

Merci beaucoup. Tout d'abord merci de nous avoir présenté ce projet. L'année dernière nous avons commencé à en parler à Istanbul et vous avez, effectivement, fortement progressé en très peu de temps, vous avez avancé sur ce projet. Je crois que nous partageons un même héritage. Luisa est portugaise, je suis du Brésil et c'est vrai que déjà cela nous unit dans la manière dont

nous faisons les choses. Merci Luisa, nous continuerons à travailler ensemble.

CHERYL LANGDON-ORR

Nous nous réjouissons d'aller à Prague.

VANDA SCARTEZINI

Oui, à Prague nous nous retrouverons. Merci beaucoup pour cette présentation. Nous n'avons pas encore la possibilité de faire une photo de groupe, nous allons écouter Dana d'abord pour une présentation sur les jeunes. Voilà, un visage plus jeune. Nous avons eu un moment historique, avec notre doyenne, maintenant passons à un visage jeune, Dana vous avez la parole.

DANA CRAMER

Merci beaucoup. Je suis vraiment désolée de ne pas être avec vous en personne, malheureusement c'est vrai que j'ai eu un petit problème de calendrier, je suis en plein doctorat, je n'ai pas pu participer à l'ICANN 82. J'aimerais remercier les organisateurs et le personnel technique de m'avoir invitée à participer à vos travaux en virtuel.

Je vous parlerai du fait d'autonomiser les jeunes en matière de gouvernance d'internet est une manière d'autonomiser les femmes.

C'est difficile de passer après deux interventions si formidables, mais j'essayerai.

Je parle de ce sujet aujourd'hui parce que très souvent nous ne traitons pas les jeunes comme des parties prenantes à part entière. Nous parlons de début de carrière, pour tous les groupes de parties prenantes. J'aimerais remettre en cause ce concept parce que je crois que nous devons être reconnus comme partie prenante à part entière dans le cadre de la gouvernance d'internet.

Avec l'adoption du pacte mondial numérique ainsi que la révision SMSI+20, nous avons l'occasion maintenant de voir qui on reconnaît comme partenaire pour la gouvernance d'internet.

Nous avons plusieurs groupes de parties prenantes et depuis 2019 les jeunes ont lutté pour être reconnus en tant que groupe de partie prenante. Même sans une reconnaissance formelle les jeunes ont mis en place une stratégie de participation pour plaider, notamment, à l'IETF, pour une participation accrue des jeunes. Aussi au sein du FGI. Et nous avons trouvé la manière de participer à la gouvernance d'internet pour partager notre vision de thèmes clefs.

Avec ce modèle multipartite qui met l'accent sur un modèle ascendant, on se demande pourquoi l'identité des jeunes n'a pas été reconnue plus largement. Les jeunes sont un groupe très diversifié et il n'y a pas de définition de ce que c'est d'être jeune. L'ONU parle d'un groupe âgé entre 18 et 35 ans. Dans mon pays, le Canada, les jeunes sont définis comme un groupe entre 18 et 30 ans parce qu'une personne peut voter à 18 ans, mais ne peuvent pas participer pleinement dans le processus démocratique avant

30 ans. Là ils ont la possibilité d'être élus comme sénateur par le Premier ministre. Cet exemple montre que les jeunes sont une large catégorie de diverses régions. Et les régions définissent la jeunesse différemment. Les jeunes auront des expériences différentes, par exemple au niveau de leur éducation, de l'obtention de leur diplôme.

Autonomiser les jeunes en leur permettant de participer à la gouvernance de l'internet aide non seulement ces jeunes à s'exprimer dans la gouvernance, mais c'est une question d'autonomisation des femmes également. Les recherches suggèrent que les jeunes femmes sont plus susceptibles de se porter volontaires que leurs homologues hommes, surtout pour ce qui a trait aux tâches administratives.

Par ailleurs, en autonomisant les jeunes femmes pour qu'elles prennent part à la gouvernance de l'internet, nous trouvons un équilibre. Les jeunes femmes n'ont pas encore d'enfant et peuvent être encore en train d'explorer le monde du travail, en train de construire leur identité, leurs liens professionnels, ce qui permet d'autonomiser les femmes, même après qu'elles ont des enfants qui peuvent ainsi renforcer leur identité.

Les recherches montrent que les femmes sont plus susceptibles de retourner dans le monde du travail.

Donc si on veut améliorer la représentation des genres dans des espaces comme l'ICANN, il est important d'encourager les femmes, surtout les jeunes femmes.

Il y a des recommandations très concrètes s'agissant de la responsabilisation de la jeunesse dans la gouvernance de l'internet. Par exemple, il devrait y avoir un comité conseil pour la jeunesse à l'ICANN. Vous devriez mettre en place des récompenses au sein du programme des boursiers de l'ICANN pour les jeunes femmes aussi.

Et donc il y aura beaucoup de femmes qui ressortiront de ce genre de programme et cela leur permettra de les responsabiliser.

VANDA SCARTEZINI

Merci, Dana. Il ne nous reste que peu de temps.

CHERYL LANGDON-ORR

En fait nous n'avons pas du tout de temps.

VANDA SCARTEZINI

Oui, nous remercions tout le monde, surtout rassemblons-nous pour que nous puissions prendre une photo. Nous allons demander à notre photographe où nous devons nous positionner.

CHERYL LANGDON-ORR

Venez, rassemblez-vous derrière nous. Nous allons être le noyau et vous serez les électrons. Rejoignez-nous, nous n'excluons personne.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]